

les apprécier, et notre personnalité, avant de s'être constituée, irait expirer dans le sein de la félicité infinie.

Et voilà précisément pourquoi Dieu, afin de soulager et d'exercer nos cœurs pendant son absence, nous a donné père, mère, frère, épouse, enfants, amis et prochain à aimer; affections que vous avouez vous-mêmes être les seules douceurs de cette vie. Et ces amours sont sérieux et pleins de charmes, parce qu'ils sont les préludes qui doivent nous conduire insensiblement au grand amour. Les affections de la famille sont la route que Dieu a tracé ici-bas pour arriver au bonheur, c'est-à-dire à la possession de Dieu.

Cependant il faut bien y faire attention, toutes ces affections ne nous ont été données que pour élever notre cœur à l'amour de Dieu; si, pour elles, vous alliez l'oublier, c'est là qu'il reconnaîtrait que ce n'est pas lui que vous aimez, mais seulement les faveurs qu'il veut vous accorder, et Dieu se refuserait à vos caresses adultères. C'est ainsi que la jeune fiancée envoie à celui dont elle est encore séparée, quelques doux gages d'amour; mais elle s'informe en même temps si le fiancé se réjouit de ces simples dons, et s'il les serre avec enivrement sur son sein comme un témoignage certain du cœur qu'il doit posséder; elle veut savoir si l'époux l'aime d'un amour pur, ou si, ne voyant là que les futiles jeux de l'imagination d'une enfant, il presse le temps de son impatience pour hâter la satisfaction de ses coupables désirs. Car si elle prévoyait qu'on ne l'aime point assez pour son ame, elle s'attristerait, et il lui répugnerait de se donner à celui dont les convoitises ne seraient point dans le cœur. Dieu guette avec la même inquiétude la pureté et l'ardeur de nos affections sur la terre.

Dieu entretient une véritable correspondance d'amour avec nous par le moyen de la famille. Il vous a fait sa première déclaration d'amour dans le cœur de votre mère; là, pouvait-il paraître plus innocent et plus pur à vos yeux ! Dans le cœur